

# Chapitre 5

## Culture professionnelle

### 1. Courants pédagogiques

#### 1.1. Pédagogues

##### Les pédagogues

Fernand Deligny  
Célestin Freinet  
Janus Korczak  
Maria Montessori  
Fernand Oury

Afin d'enrichir et de compléter vos connaissances, nous avons choisi d'incorporer dans ce livre une partie sur les pédagogues. Quelles sont les personnes qui ont marqué l'histoire de « l'éducation spécialisée » ? Quels sont les « courants pédagogiques » qui influencent les pratiques d'aujourd'hui ?

Ces questions sont centrales, pour les professions du social, car elles participent et contribuent à leurs identités. **Mieux connaître d'où l'on vient permet de s'inscrire plus facilement dans une identité qui à la base semble compliquée à définir.** Nous faisons parfois des choses sans en connaître leurs inspirations. Je me souviens d'une expérience dans une institution où tous les matins les enfants avaient un temps de parole avant d'aller à l'école ou de commencer une activité. Cette pratique à des origines, cela ne revient pas de l'ordre du hasard. **Connaître les différents courants nous permet de construire nos propres repères et d'affiner nos appartenances à un courant particulier.**

Regardons de plus près ces courants et leurs pédagogues. Le livre « *De l'éducation spécialisée* »<sup>1</sup> de Lemay et Capul est riche d'enseignement à ce sujet. Pour ces auteurs, les courants pédagogiques sont « un ensemble de conceptions, de mouvements et d'institutions présentant une relative cohérence autour de quelques lignes de forces »<sup>2</sup>.

**Les pédagogies dites « traditionnelles »** forment le début de ces courants. Nous sommes à l'heure des maisons de correction où la pédagogie correctionnelle est de mise. Puis, d'un point de vue scolaire nous sommes également face à une orientation précise ; l'adulte est le modèle, lui seul détient le savoir, il est « la référence », son savoir fait autorité et il est univoque. Face à cette posture éducative, des personnes veulent proposer autre chose et sortir des « écoles casernes » comme le signifie Fernand Oury. D'où l'apparition du **courant de la pédagogie nouvelle**, Célestin Freinet en est le parfait représentant. Instituteur des campagnes il nous dit « la mécanique scolaire tourne rond mais à vide... elle n'est pas embrayée sur la complexe mécanique humaine<sup>3</sup> ». Ce courant pédagogique centre son intérêt sur l'enfant. L'instituteur et les élèves sont acteurs dans un scénario

1. Maurice CAPUL et Michel LEMAY, *De l'éducation spécialisée*, Érès, 2003.

2. Maurice CAPUL et Michel LEMAY, *De l'éducation spécialisée*, Érès, 2003, p. 39.

3. VASQUEZ et OURY, *Vers une pédagogie institutionnelle*, Éd. François Maspero, p. 201.

où la relation éducative n'est plus univoque. **L'enfant est un élève et aussi une personne dans l'école.** C'est lui qui, autant que faire ce peut, apporte de la matière pour les contenus des cours.

Les centres d'intérêt de l'enfant deviennent une ressource pour la classe et pour l'instituteur. Par exemple, un enfant souhaite parler de son séjour au Maroc, il expose devant ses camarades les aventures et les expériences que ce séjour a suscité pour lui. L'instituteur pourra ensuite rebondir sur cette expérience pour aborder un élément du programme en géographie de l'année scolaire. Cette pédagogie demande un effort d'adaptation particulier à l'adulte, l'instituteur. L'enfant a donc la parole et une place dans la participation à la vie de classe. L'art de Freinet fut donc de donner « la parole aux enfants tout en l'inscrivant dans le corps social »<sup>4</sup>.

Dans le champ des pédagogies actives nous retrouvons **Maria Montessori**, ce médecin, pédagogue et anthropologue met en place une pédagogie qui se veut « adaptée » pour les enfants. Elle fonde plusieurs écoles et souhaite proposer à l'enfant un cadre adapté à ses besoins psychologiques. Pour cela, il est nécessaire de respecter le rythme propre de l'enfant et son individualité tout en l'éveillant à la vie sociale. La disposition des classes s'en trouve donc modifiée, les tables sont plus petites pour être à la taille des enfants et le matériel en règle général se veut « adapté » aux enfants afin qu'ils puissent l'explorer et l'exploiter au maximum.

D'autres courants pédagogiques ont vu le jour à travers des pédagogues comme **Janus Korczak**. Ce pédiatre a dirigé à Varsovie des collectivités d'enfants pauvres et orphelins de 1922 à 1942. Sa pédagogie est centrée sur l'adaptation de l'adulte par rapport à l'enfant et le collectif. La collectivité permet de construire des repères pour les relations sociales. On reconnaît aujourd'hui toute une pédagogie à Korczak dont notamment le principe de la boîte aux lettres... Afin de réguler les tensions et de diminuer les actes de violence, Korczak propose aux jeunes de la collectivité une boîte pour communiquer autour des choses qui dérangent, leur colère envers un adulte ou envers un autre enfant. **L'idée est d'inscrire la personne, l'enfant, le jeune dans le langage afin d'éviter les passages à l'acte.** Un jeune qui souhaite frapper un autre jeune se doit de l'inscrire sur un papier. Ce papier sera lu par l'adulte devant le jeune en question et un échange peut alors s'opérer. L'imprimerie sera aussi un outil précieux pour Korczak. L'inscription de l'enfant dans une démarche d'écriture se veut être un principe de libre expression. Cette libre expression ira jusqu'à la création d'un tribunal, d'une revue et d'un parlement au sein de l'établissement de Varsovie. Ce pédagogue sera un des principaux inspirateurs de la convention des droits de l'enfant.

« Vous dites : - C'est épuisant de s'occuper des enfants. Vous avez raison.

Vous ajoutez : - Parce que nous devons nous mettre à leur niveau. Nous baisser, nous pencher, nous courber, nous rapetisser.

Là, vous vous trompez. Ce n'est pas tant cela qui fatigue le plus, que le fait d'être obligé de nous élever jusqu'à la hauteur de leurs sentiments.

De nous élever, nous étirer, nous mettre sur la pointe des pieds, nous tendre. Pour ne pas les blesser. »

Janusz KORCZAK, *Quand je redeviendrai petit* (prologue)

Rappelons également d'autres courants majeurs comme celui de la **pédagogie institutionnelle** et la **psychothérapie institutionnelle** dont **Fernand Oury** est le représentant direct. Cet instituteur de banlieue fut très inspiré par Freinet. Il souhaite créer une classe où l'expression est primordiale. La parole y est donc centrale. Influencée par la psychologie et en particulier par la psychanalyse, la classe devient un lieu « institutionnalisé ». Oury est fortement inspiré par Lacan et souhaite prendre en compte les processus inconscient dans l'institution que peut représenter l'école et les autres institutions comme les IME par exemple.

« Qu'entendons-nous par « institutions » ? La simple règle qui permet d'utiliser le savon sans se quereller est déjà une institution. L'ensemble des règles qui déterminent « ce qui se fait et ce qui ne se fait pas » en tel lieu, à tel moment (...) nous appelons aussi

---

4. Maurice CÁPUL et Michel LEMAY, *De l'éducation spécialisée*, Érès 2003, p. 42.

« institution » ce que nous instituons : la définition des lieux, des moments, des statuts de chacun suivant son niveau de comportement, c'est-à-dire de ses possibilités (...)<sup>5</sup>.

Des groupes de paroles apparaissent donc à travers les conseils de classe coopératifs. Le « **quoi de neuf ?** » est un temps de parole où l'élève peut dire à la classe ce qu'il a envie de faire partager. Ancien judoka, Oury, adapte le principe de ceintures de couleurs à la classe. Comme chaque élève est différent, chaque élève à un ceinture de couleur qui correspond à son niveau. Les plus « gradés » doivent aider les plus petites couleurs afin que celles-ci augmentent leur niveau de compétence.

Apparaît enfin un des derniers grands courants pédagogiques, l'antipsychiatrie et la désinstitutionnalisation dans les années 1970. L'air du temps est dans la volonté de mettre fin à l'enfermement « asilaire » des personnes en situation de handicap, les « malades mentaux ». Deligny et Mannoni sont des représentants majeurs de cette période. C'est l'époque de « la tentative des Cévennes » pour Deligny<sup>6</sup> et la création de lieux de vie et de concepts d'institutions « éclatées » pour Mannoni à l'école expérimentale de Bonneuil. Pour ces deux grands « personnages », la notion de réseau est primordiale car elle joue en permanence un rôle déterminant pour créer du lien social<sup>7</sup>.

Deligny commence sa carrière en tant qu'instituteur, son aversion envers les portes fermées l'entraîne vers l'extérieur avec ses élèves. En dehors, il remarque que les élèves sont différents et plus accessibles. Deligny observe, expérimente en permanence pour donner du sens à ses actions. La créativité de ce pédagogue était intarissable. D'ailleurs, une citation qui ressort souvent de ce personnage est : « **Lorsque tout marche bien, il est grand temps d'entreprendre autre chose.** » *Graine de Crapule*, page 21, Dunod. Ses positions sur le cadre et l'autorité ont apporté un nouveau regard sur les pratiques éducatives : « **Arrange-toi pour qu'ils aient toujours cette sensation de choix, hors de laquelle il n'est pas de bonne volonté possible.** » Fernand Deligny, *Graine de Crapule*, Éditions du Scarabée, Paris, 1960, page 27.

La grande cordée et la tentative des Cévennes illustrent parfaitement ce pédagogue. Nous vous invitons à aller voir de plus près ses aventures. Les ouvrages que nous vous proposons par la suite pourront vous le permettre.

## 1.2. Pédagogues/bibliographie

Nous venons de voir des pédagogues qui ont marqué les professions du social. Afin de compléter et d'enrichir vos connaissances, nous souhaitons vous donner leurs principales œuvres à travers cette bibliographie.

Pédagogues	Bibliographie
Fernand Deligny	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Graine de Crapule</i></li> <li>• <i>Les vagabonds efficaces</i></li> </ul>
Célestin Freinet	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>L'itinéraire de célestin Freinet. La libre expression dans la pédagogie Freinet</i></li> <li>• <i>Célestin Freinet : Comment susciter le désir d'apprendre ?</i> de Philippe Meirieu</li> </ul>
Janus Korczak	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Comment aimer un enfant</i></li> <li>• <i>Le droit de l'enfant au respect</i></li> </ul>

5. VASQUEZ et OURY, *Vers une pédagogie institutionnelle*, Éd. François Maspero, p. 82.

6. Site des CEMEA : <http://www.cemea.asso.fr/spip.php?article2985>

7. « Il n'y a que ça, le lien social. Je le désigne du terme de discours parce qu'il n'y a pas d'autre moyen de le désigner dès qu'on s'est aperçu que le lien social ne s'instaure que de s'ancrer dans la façon dont le langage se situe et s'imprime sur ce qui grouille, à savoir l'être parlant. » J. Lacan, *Le Séminaire*, Livre XX, Encore, Paris, Seuil, 1975, p. 51.